

Musique

Annie Flore Batchiellilys refait surface avec : "A l'angle de mon être"

R.H.A

Libreville/Gabon

"A l'angle de mon être". C'est le titre du nouvel opus de l'artiste musicienne de renommée internationale, notre compatriote Annie-Flore Batchiellilys. Mixé à partir d'une conviction personnelle, et arrangé via des messages à charge symboliques, cet album vient une fois de plus étaler l'immensité de son talent. Qui ne souffre d'aucune contestation. Du haut de ses 20 ans de carrière, comme à son habitude, Annie-Flore Batchiellilys apparaît dans une douce complicité avec ses mélomanes. Ceux-ci savent, depuis belle lurette, appré-

cier la symphonie que renvoient sa guitare et son timbre vocal pour le moins ostentatoire. Dans le bon sens de l'ouïe.

Réalisé grâce à la contribution d'un nombre inestimable de personnes, cet opus donne l'occasion à Batchiellilys, à travers 17 titres, de passer en revue l'histoire du Gabon, celle de sa passion et de ses proches qui la soutiennent encore dans les difficultés. Même, selon elle, les plus obscures. « En effet, pour réaliser ce nouvel album, j'ai reçu énormément de bonté. J'ai pu notamment ressentir, à nouveau, la valeur de l'unité dans ce travail. La plus belle histoire de cet album, c'est la part de tout un chacun dans cette réalis-



Photo : DR

Un album plein d'amour, de respect et de partage.

tion. L'apport qui me marque et qui me donne plus que jamais la conviction de ma vision de la vie, c'est la bonne volonté humaine des artistes gabonais, que j'ai contactés», a-t-elle confié, visiblement émue.

Avec 17 titres dont trois chansons écrites par Philippe Doucet, Julien Zabel, Emilie Marge qui sont des artistes français et canadiens, cet album aura pris près de quatre ans pour sa réalisation et son enregistrement dans différentes villes. De Nice à Paris, en passant par Lyon, Ndjaména, Libreville...

D'où l'hommage qu'elle rend, reconnaissante, à ses compagnons "d'armes", notamment Rose Éliane

Nguema, Sonia Gningone, Laurianne Ekondo, Serge Ovono, Landry Onguélé et bien d'autres artistes dont les voix s'entremêlent dans certains titres du nouvel album : "Ifumbe", qui veut dire la famille en langue ipunu. Une invite à l'unité et à la cohésion. Et c'est peu dire en cette période cruciale que vit le pays.

Mais, à tout le moins, "A l'angle de mon être" est tout simplement une invite à percer les profondeurs méconnues en nous et de ceux qui nous entourent. En somme, tout ce qui se trouve à l'angle de notre être. "Schweitzer", "Papa Akendengué" font partie des titres à écouter, pour apprécier "A l'angle de mon être".

Vient de paraître

"Sagesse de mon terroir. Poèmes suivis de proverbes d'initiés"

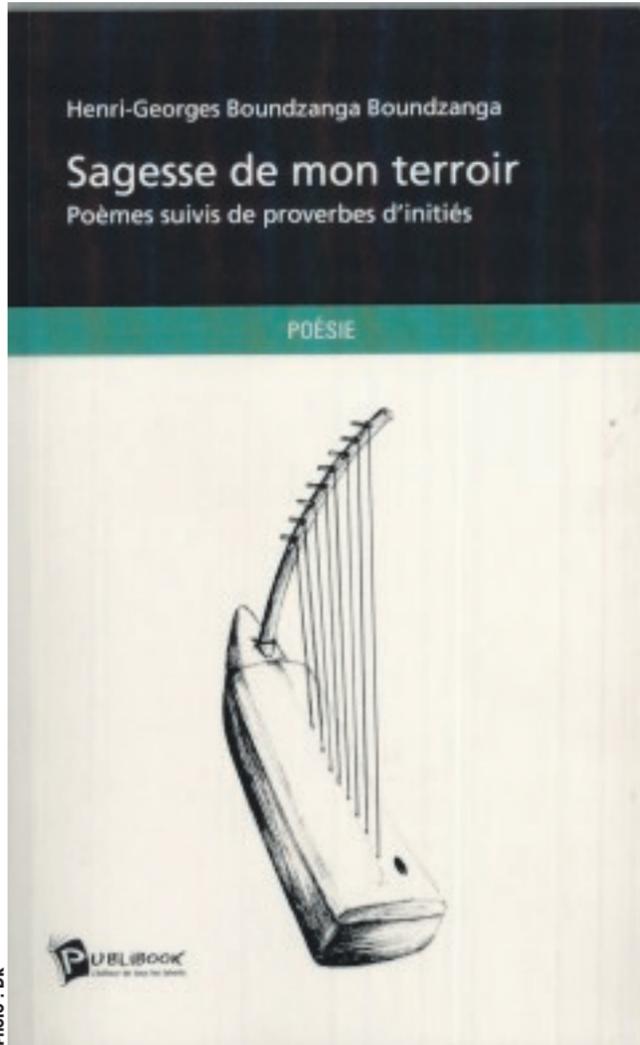


Photo : DR

breux, mais avec quelques récurrences.

"Sagesse de mon terroir. Poèmes suivis de proverbes d'initiés" est sorti en librairie en 2015, chez Publibook. Comme y oblige presque le genre poétique, chez Boundzanga Boundzanga prédomine aussi la voix du "Je". Un "Je" qui parle de lui-même, ou qui apostrophe d'autres instances (la mort, la nature, la parenté, etc.). Mais il y a aussi le "Nous" et le "Tu" qui sont en quantité. Le pronom possessif "Nous" apparaît dans les poèmes où l'auteur évoque sa famille. Le poème "Un clan", l'un des plus forts du recueil, suffirait à l'illustrer : "Le jour de la naissance de ma nièce Dibamb/ Mon père me dit :/ "Va l'annoncer à ton oncle Pendency à "Venez-

voir" car/ Chez nous, seul le champ a des limites et non le clan." Dans ce poème, les deux derniers vers sont itératifs, apparaissant dans de nombreuses strophes.

A propos de strophes, ceux du poète gabonais ne sont guère à formes fixes. D'un texte à l'autre leurs structures changent. Cependant semblent l'emporter, en termes de quantité, des strophes faites de tercets, et où l'anaphore prend le pas sur la rime. L'enjambement reste également l'un des procédés d'écriture les plus récurrents. Le tout pour servir l'ensemble du recueil, mais surtout quelques sujets "obsédants".

Le premier de ceux-ci concerne "l'homme", dans son être, sa place et son rôle social. Puis, il y a la fa-

mille, d'où qu'on la prenne : les poèmes "Frères" et "Un clan" sont éloquentes sur ce point, denses et même émouvants, car il y a dans la touche de l'auteur comme une crainte de voir disparaître nos rapports familiaux si nous n'y prenons garde. Le thème de la mère aussi est saisissant, sa mère. Une mère partie trop tôt, une mère aimante et aimée, une mère "qui a semé sans récolter", pour le dire avec les mots de l'auteur. Confer "Mère" et "Mère chérie", deux poèmes qui se suivent, écrits coup sur coup, le même jour, à la même heure, au même endroit, à se référer aux informations accompagnant la majorité des poèmes.

Cet endroit, c'est Moabi, forcément, le dernier

thème obsédant du recueil. Moabi, à n'en point douter, est le royaume d'enfance de Boundzanga Boundzanga, qui lui rend un hommage tel que rarement un poète l'aura fait de sa ville. Au moins quatre poèmes lui sont consacrés : "Moabi I", "Moabi II", "Moabi III", "Moabi Lung", pour évoquer l'esprit de la cité, le quartier Dakar, le souvenir des moments de joie, de peine, les mœurs, le temps, la mort, la vie...

Boundzanga Boundzanga chante donc la vie. Mais il se veut aussi passeur de la sagesse des anciens. Aussi adjoint-il à son recueil de poèmes un chapelet de 100 proverbes issus de la culture locale et dont la lecture et la méditation ne seront qu'un complément d'agrément à l'appréciation première des poèmes.

RN

Libreville/Gabon

Henri-Georges Boundzanga Boundzanga, l'auteur de ce recueil de poèmes, s'affiche, peut-être sans l'avoir forcément cherché, comme le chantre des valeurs et des us et coutumes de son terroir. Mais il célèbre également les noms du père, de la mère, la fraternité, le clan et Moabi, la cité de ses félicités. En une trentaine de textes traversés par des émotions fortes, parfois douloureuses, l'écrivain imprime sa marque de poète de la nostalgie. Puissant.

DE la poésie comme on aime en lire. Présentable,

propre, très soignée et remplie de ces émotions et de cette musique qui vous étreignent et vous donnent envie de relire. Venant du poète Henri-Georges Boundzanga Boundzanga, il ne devrait rien y avoir ici de surprenant, considérant que l'homme est de l'école de la méticulosité, qui vingt fois sur le métier a remis son ouvrage. Résultat des courses : un recueil poétique impeccablement orchestré. Particulièrement bien tenu. Un poème par page, sauf lorsqu'il débordé, ce qui n'est pas fréquent. Des textes lisibles, ce qui ne signifie pas faciles. Des thèmes nom-

**TOYOTA**  
QUALITÉ SUPÉRIEURE

**TOYOTA GABON N°1**  
depuis plus de 20 ans

**3 ANS**  
OU 100 000 KM

TOYOTA GABON est représenté à Port-Gentil et Franceville par GESPARC

\* TROIS ANS ou 100 000 km, le premier atteint, pour tout véhicule entretenu par TOYOTA GABON.

**TOYOTA GABON** BP 31 LIBREVILLE - T : (241) 01 79 26 85 / 01 79 26 90 / 01 79 27 85  
email : toyota.gabon@groupe-sogafic.com - www.toyotagabon.com

Nous construisons l'avenir